

Bertolini consacre à la «promozione del Culto dei santi»: le cas de l'antipape Clément III (1080-1100), adversaire de quatre papes romains Grégoire VII, Victor II, Urbain II et Pascal II. Sur son tombeau surviennent *plurima miracula*. L'auteur dégage l'aire d'extension de culte: *Si tratta, in sostanza, dell'area settentrionale della Tuscia romana ove l'antipapa aveva passato le ultime vicende della sua vita*, et les individus guéris: *un microcosmo socialmente e sociologicamente vario*, bref un récit très ancré dans la tradition hagiographique médiévale. L'auteur n'indique nulle part qu'une cinquantaine d'années plus tard (1165), c'est Charlemagne qui sera canonisé; en comparaison avec les caractères de sainteté étudiés par A. Vauchez, les parallélismes seraient peut-être intéressants.

Si l'iconographie a trouvé bonne place dans ce colloque, lorsqu'on parle d'iconographie hagiographique, en particulier pour l'époque moderne, les mêmes références se répètent de recueils de gravures, fleurs des saints, calendriers illustrés... avec des noms d'artistes comme J. Callot, A. Collaert, C. Galle...; pour le Moyen Age, avec les mêmes manuscrits de légendes dorées, livres liturgiques... Un bon répertoire de tous ces documents s'imposerait pour faciliter la tâche du chercheur désireux d'étudier l'iconographie d'un saint. Le *Lexikon der Christlichen Ikonographie* et Mireille Madou dans sa thèse sur sainte Gertrude de Nivelles en jettent les bases.

Il est en tout cas encourageant de voir combien l'étude du culte des saints retient actuellement l'attention d'historiens de secteurs variés et par là tout l'éclairage nouveau que peut en retirer le Moyen Age par la réhabilitation de documents souvent négligés.